



Photo flou
attendre nouvelle photo

L'original au rattling

Par Michel Breton

Si le rattling a fait ses preuves au chevreuil, cette technique reste cependant méconnue de plusieurs chasseurs d'originaux. Pourtant, votre « palette » d'original pourrait bien surpasser votre cornet d'appel.

Nous sommes en 2003, au début octobre, en fin de journée et j'en suis à mes derniers appels de femelle en chaleur. Après 45 minutes sans aucune réponse, je délaisse la séduction pour passer à la provocation. Je sors alors ma corne d'original et commence à exécuter ma séance de *rattling*. Seulement quelques secondes après l'avoir frotté contre de jeunes arbustes, un original manifeste sa présence et s'avance vers moi d'un pas décidé tout en frottant son panache contre les arbres qu'il rencontre. Ayant affaire à une bête qui est plus agressive que craintive, je réussis à l'approcher à portée de tir sans trop de difficulté. Il s'agit d'un jeune mâle, j'attends que celui-ci m'offre sa zone vitale en cible et je décoche. Il part en toute épouvante et s'effondre quelques mètres plus loin. Quelle sensation! Grâce au *rattling*, ce qui était une séance d'appel sans résultat

a pu être transformée en une chasse couronnée de succès.

Le *rattling* est sans contredit une technique très efficace car il est plus difficile pour un mâle original de déceler une erreur lors d'une séance de *rattling* que lors d'une séance d'appel. Il faut cependant respecter certains facteurs comme le choix de la corne, où, quand et comment *rattler*, ainsi que certaines techniques qui peuvent se pratiquer à un ou plusieurs chasseurs.

Le choix d'une corne

Comme les originaux n'en ont que deux par année et qu'au lieu de les mettre sur les tablettes d'un magasin, ils les déposent en pleine forêt, la rareté d'une corne d'original peut s'avérer un problème.

Une reconnaissance à la fin décembre ou au printemps sur un territoire réputé pour

abriter un bon cheptel d'originaux peut vous permettre de trouver, en pleine nature, ce précieux outil. Vous pouvez aussi vous tourner vers un taxidermiste ou une connaissance pour acquérir un panache qui fera l'affaire. Je suis d'accord que scier un panache-souvenir afin de s'en servir pour le *rattling* peut briser le cœur, mais cela en vaut vraiment la peine. Avant de prendre d'autres instruments disponibles pour remplacer un vrai panache, assurez-vous d'avoir fait tous les efforts nécessaires pour en trouver un. Le son d'une vraie corne est inimitable. L'idéal est une palette d'un panache d'une envergure d'environ 30 à 35 pouces de large, provenant d'un original d'environ 2 ans et demi à 3 ans et demi. Elle ne sera pas trop lourde et le son n'effraiera pas trop les jeunes mâles. La corne ne sera pas trop petite non plus, donc le son aura une portée suffisante lorsque vous l'utiliserez.



Pour utiliser une palette d'épaule de bœuf ou d'orignal pour faire du rattling, vous n'avez qu'à la faire bouillir, ensuite enlever les morceaux de viande à l'aide d'un couteau, puis la faire sécher.

Toutefois, il existe quelques imitations qui pourront dépanner ceux qui seront revenus bredouilles de la chasse aux cornes. La palette d'omoplate appartenant à un boeuf ou un orignal est utilisée par bien des chasseurs. L'utilisation de celle-ci comporte des avantages et des inconvénients. Vous pouvez vous en procurer facilement chez un boucher et celle-ci est d'une légèreté telle que vous ne vous rendez même pas compte que vous la trimblez. Pour pouvoir l'utiliser, vous n'avez qu'à la faire bouillir, enlever les morceaux de viande et la faire sécher. L'inconvénient avec cette palette est que vous pourrez faire du *rattling* d'intensité légère à agressive, mais pas très agressive. Si vous y mettez toute la gomme, vous risquez de fendre la palette et le son en sera grandement altéré. De plus, vous ne pourrez frapper violemment cette palette contre un arbre comme vous le verrez dans la technique de *rattling* suggérée dans ce texte, car elle se brisera facilement. Certains chasseurs utilisent aussi la palette frontale d'un caribou ou un panache de daim. Vous avez oublié votre orignal qui refuse d'avancer vers vous en

faisant du *rattling*? Dans ce cas, vous pouvez vous tourner vers une perche de bois franc d'un diamètre de 2 à 3 pouces et d'une longueur de 3 à 5 pieds. Vous pourrez ainsi exécuter votre séance de *rattling* sans y changer quoi que ce soit.

L'idée peut être décourageante d'apporter une corne avec vous, en plus de tout l'attirail que l'on a déjà besoin pour chasser. Pour régler ce problème, vous pouvez percer la base de votre corne ainsi que le milieu de la palette afin d'y fixer une corde. De cette façon, vous allez pouvoir apporter votre corne avec vous en la portant comme une sacoche. La corne se retrouvera ainsi dans votre dos et nécessitera très peu d'efforts pour être transportée.

Endroits propices

Le *rattling* peut se pratiquer à peu près partout dans un territoire où il y a de l'orignal. Il est certain que pour maximiser vos chances, il existe des endroits que l'on peut cibler d'avance comme étant des lieux de prédilection. Si vous savez détecter un territoire de rut à l'aide d'une carte écoforestière, vous partez avec une longueur d'avance. D'un

Pub 1/2 page
Browning



Vous avez oublié votre corne d'orignal et vous voudriez faire du rattling pour faire sortir un mâle qui se laisse désirer? En dernier ressort, vous pouvez utiliser une perche de bois franc. Le son ainsi produit se rapproche assez bien de celui d'une corne d'orignal et vous dépannera en pareille situation.

autre côté, si vous connaissez des lieux où vous avez pris connaissance de la présence de grattés ou de frottages, vous devez naturellement chasser en priorité à ces endroits. Le flanc d'une montagne, où on retrouve des jeunes peuplements de feuillus d'une trentaine d'années, la rencontre de deux ou trois coulées sont aussi des endroits à considérer. En général, le paysage doit être semi dégagé afin de pouvoir détecter l'arrivée de l'animal au cas où il ne répondrait pas lors de son approche. De plus, l'endroit choisi doit vous permettre de vous cacher efficacement pour pouvoir faire venir l'orignal le plus près possible. Directement dans le fond d'un bûcher, ou encore au bout d'un vieux chemin de forestier, sont aussi des endroits propices au *rattling*. Les sentiers en pleine forêt peuvent aussi être très chanceux. Les chemins forestiers aux limites des plantations qui n'ont pas reçu de traitements sylvicoles, donc qui sont trop hautes pour y apercevoir un orignal, sont à surveiller. Comme ces plantations ne nous offrent pas une vision adéquate, elles sont souvent délaissées par les chasseurs. Le premier facteur à considérer lorsque vous voulez obtenir du succès au *rattling* est de concentrer

Pub 1/2 page
Browning

er vos efforts dans un secteur où il y a des signes évidents de la présence récente d'originaux comme des traces, souilles, frottages ou signes évidents d'un combat entre deux mâles.

Vous avez en main votre corne ou imitation de celle-ci, votre secteur semble prometteur et vous êtes prêt à faire votre séance de *rattling*. Dépendamment du nom-

bre de chasseur que vous êtes, vous pouvez adapter votre stratégie pour maximiser vos chances de succès.

Technique à un chasseur

Lorsqu'un orignal ressent de l'agressivité à un tel point qu'il ne peut plus contenir sa colère, dans la plupart des cas, c'est qu'il y a eu un élément déclencheur. Il peut réagir ainsi pour montrer sa supériorité en s'approchant d'une femelle en chaleur, ou tout simplement pour défier ou expulser un autre mâle. Ces signes d'agressivité commencent généralement doucement pour ensuite atteindre un degré plus violent, surtout lorsqu'il s'agit d'une provocation dans le but de défier un autre mâle. Donc, pour créer une illusion plus réaliste, je conseillerais de commencer seulement par quelques petits frottages. L'idéal c'est d'avoir deux arbres à sa portée, quitte à se déplacer de quelques mètres.

Pour commencer, il faut se choisir un jeune arbuste d'un diamètre d'environ un à deux pouces et de 6 à 10 pieds de hauteur.



La corne d'orignal idéale pour faire du rattling en est une provenant d'un panache de 30 à 35 pouces d'envergure. Celle-ci reproduira un son qui n'effraiera pas les jeunes mâles comme le ferait un panache plus large et provoquera les mâles dominants qui n'acceptent aucun intrus sur leur territoire.



Lorsqu'un orignal avance en frottant son panache, il n'a pas de préférence sur quel arbre il va jeter son agressivité. Lorsque vous faites de la chasse fine en effectuant du rattling, il n'est pas nécessaire de frotter votre corne en tout temps sur de jeunes feuillus qui vous donneront une meilleure résonance. Adoptez le même comportement que l'orignal et jouez de la corne sur les arbres que vous rencontrez, ainsi vous rendrez votre scénario encore plus réaliste.

Un bouleau blanc, un merisier ou encore un érable rouge fera bien l'affaire, en autant que l'arbre choisi offre une bonne rigidité. Une repousse de feuillu de 3 à 4 pieds sur une souche donne aussi d'excellents résultats. Assurez-vous que l'arbre que vous choisirez soit bien fourni en branches afin de produire le plus de bruits possibles lors du *rattling*. J'ai spécifié un feuillu, car un résineux n'offrira pas une très forte résonance. Par contre, il ne faut pas s'empêcher de faire du *rattling* si on ne trouve pas l'arbre idéal car l'original, lorsqu'il frotte son panache, ne fait pas de distinction entre les essences d'arbre qu'il rencontre. Tout ce qu'il croise sur son chemin passe un mauvais quart d'heure. De plus, lorsque l'on pratique le *rattling*, il faut chercher à agir comme un original, en se servant de notre imagination, afin que les mouvements de la corne soient des plus réalistes. Le *rattling* doit se faire à la verticale avec des mouvements légèrement élanés et rapides.

Comment faire

Le *rattling* est une technique qui peut donner des résultats assez rapidement dans certains cas et dans d'autres, il faudra que vous provoquiez votre adversaire au maximum pour qu'il décide de vous répondre. Je vais donc vous expliquer ma technique au complet et, par la suite, je vous dirai comment réagir suite à une réponse.

Commencez tout simplement par frotter légèrement votre corne à deux ou trois reprises, ce qui devrait durer une dizaine de secondes. Cela a pour objectif de permettre aux originaux du coin de vous localiser. Prenez une pause de 2 ou 3 minutes puis recommencez cette fois-ci en doublant l'intensité de votre première séance. Attendez 1 ou 2 minutes. Les délais entre les frottements ne doivent pas être trop longs afin de faire monter l'agressivité du mâle au maximum et du même coup, faire diminuer sa méfiance. Après cette attente, frottez votre corne contre l'arbre de façon répétitive et agressive pendant environ 10 secondes. Après ce délai, faites une pause d'à peine 5 secondes et écoutez attentivement puis recommencez pour un autre 10 secondes. Après cela, faites une pause de 3 à 4 minutes. Répétez ce stratagème pendant une vingtaine de minutes. Par la suite, c'est le moment de le provoquer afin qu'il atteigne l'apogée de son agressivité. Je disais tout à l'heure d'avoir à sa portée deux arbres. Le premier, un feuillu de deux ou trois pouces de diamètre et l'autre, aussi un feuillu, de cinq à six pouces de diamètre. L'idée

est de frapper votre corne le plus fort possible une fois à toutes les minutes afin d'attirer l'attention d'un mâle qui pourrait ne pas avoir entendu vos premiers frottements. Parfois, le mâle se dresse sur ses pattes arrière dans le but de se donner un bon élan pour frapper un arbre de cette taille avec la base de son panache et ceci pour exprimer aux autres mâles du secteur que c'est son territoire et qu'il est prêt à défier n'importe quel autre original. Si vous avez des chicots à portée de vous, ne vous gênez pas pour en renverser quelques uns. Donc, après avoir frappé votre corne avec force à environ toutes les minutes pendant 2 ou 3 minutes, recommencez vos séances de frottements en séquences de 10 secondes avec beaucoup d'agressivité, et ce, pendant une quinzaine de minutes. Ensuite, cessez toute activité. Il ne vous reste qu'à garder le silence et surtout, écouter attentivement, et ce, pendant au moins une bonne demi-heure. Tout ce rituel devrait vous avoir pris un peu plus d'une heure.

Comment réagir à la suite d'une réponse

Par temps calme et dégagé, vous allez être surpris de la résonance que cette corne peut produire. Dès vos premiers frottements, soyez prêt car un mâle peut se manifester assez rapidement. Un jeune mâle peut parfois répondre par un petit « wouf ». Dû à la légèreté de son panache, ce dernier le fera d'une façon très agressive en frottant son panache aux arbres très rapidement. Donc, si vous entendez des claquages qui, pour les imiter, vous obligent

à *rattler* votre corne le plus vite possible, il est fort probable que vous ayez affaire à un jeune mâle. Cependant, plus il va s'approcher, plus il va se faire discret. Un mâle dominant, lui, ne pourra pas contenir son agressivité. Vous constaterez que, contrairement à une technique de l'appel d'une femelle en chaleur, c'est le contraire qui se produit. Ce sont les jeunes mâles qui deviennent craintifs et les mâles matures qui sont moins réticents lors de l'approche finale. Il faut comprendre que pendant la période de rut, un jeune *buck* peut se faire repousser plusieurs fois par un mâle plus âgé, ce qui augmente la méfiance du plus petit à l'approche du *rattling*. Donc, un jeune mâle va s'approcher de vous, mais hésitera à venir à portée d'arc. Si vous êtes seul, il est difficile d'en venir au tir en restant sur place. Vous pouvez lancer le petit cri d'une femelle en chaleur pour tenter de le faire avancer un peu plus. Si ça ne marche pas, ne faite plus rien et observez-le. L'original va finir par quitter les lieux en silence. Lorsqu'il aura quitté les lieux, attendez de trois à cinq minutes et éloignez-vous d'au moins 75 mètres. Ensuite effectuez du *rattling* de façon très agressive et revenez sans faire de bruit à votre position de départ. Ne callez surtout pas et soyez prêt à tirer. Le jeune mâle, constatant que le mâle dominant s'éloigne de lui, aura la curiosité d'aller « sentir » l'endroit où se trouvait ce mâle provocateur.

Un mâle mature n'aura pas vraiment la même réaction. Étant donné qu'il est en âge de dominer, il n'aura pas du tout de méfiance lors de son approche. La seule chose qui peut

Pub 1/4
Amant de la nature

Pub 1/3 Lachance Chasse et Pêche

le faire rebrousser chemin est de vous apercevoir ou de vous sentir. Il faut donc essentiellement réduire le plus possible l'odeur humaine. Lorsque vous êtes entre deux séances de frottages et que vous êtes à découvert, éloignez-vous toujours de 15 à 20 mètres de votre site d'appel pour bien vous camoufler et attendre votre orignal qui peut arriver plus vite que vous ne le pensez. Lorsqu'une réponse se fait entendre, soit vocalement ou avec un panache, il faut tenter de déterminer sa distance par rapport à vous. L'orignal arrive souvent à nous surprendre car le vent ou une réponse discrète peut vous faire croire à un animal beaucoup plus loin qu'il n'en a l'air. Si l'orignal semble très près, restez en position de tir et attendez. S'il ne se passe rien, frottez tout simplement votre corne deux ou trois fois pour ne pas qu'il détecte votre position exacte. S'il est vraiment près, cassez simplement une petite branche, jusqu'à ce qu'il se place en position de tir.

Lorsque la réponse du *buck* vous semble provenir de très loin, lancez à nouveau l'invitation en effectuant à nouveau du *rattling* environ 1 minute après sa réponse. Normalement, il va vous répondre immédiatement ou sera déjà rendu assez proche. À mesure qu'il vous répondra, tentez de déduire la vitesse à laquelle il s'approchera de vous pour ne pas vous faire prendre au dépourvu. Tout ça peut se faire très rapidement. S'il vous répond aussitôt votre appel lancé, *rattlez* plus souvent afin de savoir toujours où il se trouve. Si vous ne le voyez pas mais que vous savez qu'il est à environ 100 ou 150 mètres, allez vous placer à votre position de tir que vous aurez déterminée avant le début de votre séance de *rattling*. Lorsque l'orignal arrivera près de vous, celui-ci pourra freiner considérablement son élan et se mettre en position d'intimidation, soit en marchant très lentement, ou en balançant son panache de gauche à droite, l'écume à la bouche et les yeux à faire peur! Tentez autant que possible de rester calme et attendez une bonne position de tir. Si l'animal bifurque de sa trajectoire, encore là, frottez votre corne une fois ou deux ou cassez tout simplement une branche. Celui-ci cherchera le mâle et offrira tôt ou tard une bonne position de tir. C'est là tout l'avantage du *rattling* car un orignal qui vient sur l'appel d'une femelle, n'aura pas en lui cette agressivité. De plus, lorsqu'un *buck* se retrouve plus près du chasseur, il est plus sujet à détecter la moindre petite fausse note de l'appel. Avec le *rattling*

comme technique d'approche finale, il devient très difficile pour lui de détecter un son suspect.

Technique à deux chasseurs

Je dois avouer que pour pratiquer le *rattling*, un chasseur de plus ne sera pas de trop. Étant donné qu'au Québec, ça prend au minimum deux chasseurs pour enregistrer un orignal, il est bien plus réjouissant lorsque les deux compagnons de chasse participent ensemble à la récolte du gibier. Tel que décrit précédemment, je suggère fortement de vous déplacer entre chaque séance afin de vous mettre en position de tir lorsque vous êtes seul. Mais à deux chasseurs, cela rend la tâche un peu plus facile. Vous devez déterminer un *rattleur* et un tireur. Le tireur, bien camouflé en position de tir lors des appels, peut vaporiser de l'urine de mâle, en autant que l'on a la certitude de la qualité de celle-ci. Le *rattleur* lui, emploie la même technique mentionnée pour celle à un chasseur. Advenant une réponse ou l'arrivée d'un *buck*, le *rattleur*, s'il n'est pas à la vue de l'orignal, doit se déplacer de façon à obliger l'animal à passer à portée de tir du second chasseur. Après coup, il s'agit de l'intercepter avant qu'il ne puisse apercevoir le *rattleur* en mouvement lorsqu'il frotte sa corne. Le *rattleur* doit se mettre à au moins 30 mètres du tireur tout dépendamment de l'espace disponible. S'il voit quelques centaines de mètres devant lui, le *rattleur* peut s'éloigner beaucoup plus du tireur, voire même aller jusqu'à 100 mètres de son compagnon. Pour les distances entre les deux chasseurs, tout dépend de la configuration du territoire. En forêt mature, cette distance sera beaucoup plus courte que dans un grand bûcher. Le tireur, quant à lui, risque de voir l'orignal passer assez vite à sa position. Pour ce faire, les meilleurs endroits pour le tir doivent être déterminés d'avance. Ces endroits, surtout pour un archer, doivent être bien choisis pour ne pas qu'une simple petite branche vienne vous empêcher de récolter le *buck* de vos rêves ou pire, blesser l'animal d'un tir dans la panse ou autre... Lorsque l'orignal s'approche d'un des endroits où vous pouvez tenter un tir, étirez votre arc et dès qu'il se trouve à l'endroit précis, faite un petit « bwah ». L'orignal cessera tout mouvement et vous donnera les quelques secondes nécessaires pour tirer.

Si l'orignal semble dévier de sa trajectoire à cause du vent ou du relief, c'est au *rattleur* de se déplacer en conséquence et sans se faire

pub 1 page
sail

Pub 1/3 Plein-Air

voir, dans le but de faire passer l'original près du tireur. Dès la moindre petite réponse, le *rattleur*, doit aussitôt ajuster sa position en fonction de la provenance du son entendu.

Technique à trois chasseurs

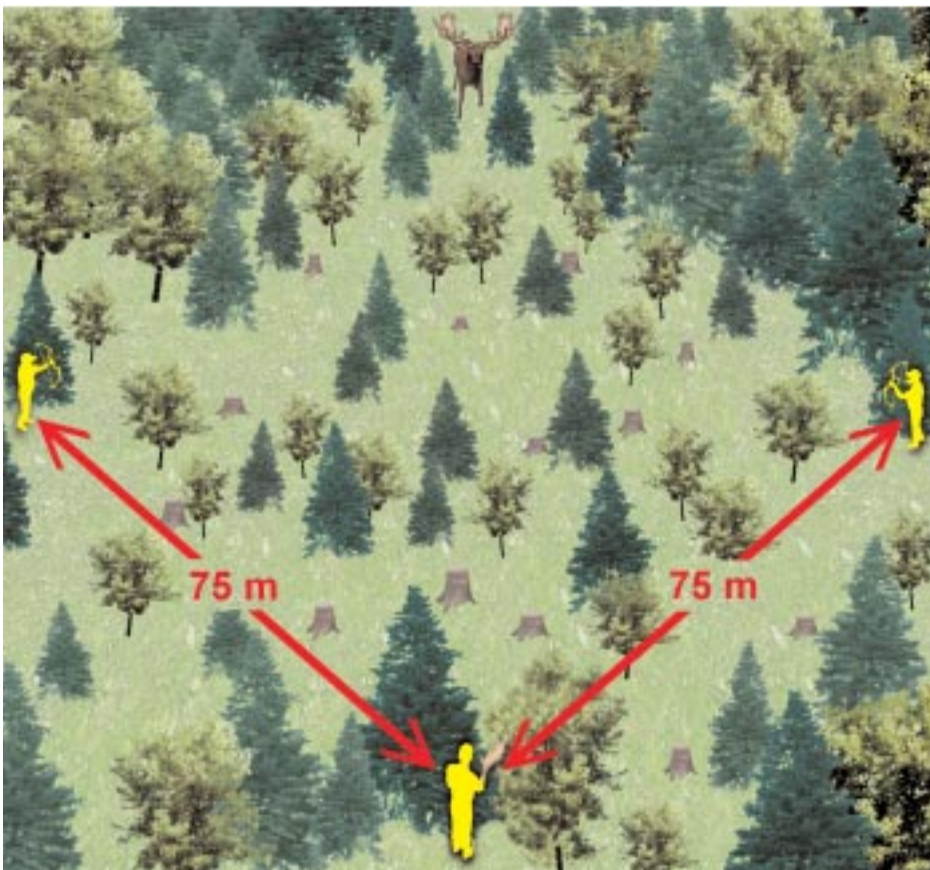
On peut même pratiquer le *rattling* à trois chasseurs. Lorsqu'on se retrouve dans un sentier ou dans un chemin forestier où les plantations plus âgées nous empêchent de bien voir l'animal venir, une technique à trois s'impose. Contrairement à la méthode employée pour deux chasseurs, cette fois-ci le *rattleur* reste immobile. Il est cependant possible qu'il ait à se déplacer si un original semble se diriger entre lui et un de ses tireurs. Dans ce cas-là, le *rattleur* se déplace vers l'autre tireur afin de faire passer l'original devant ce dernier. Donc, avec deux tireurs bien positionnés à une distance d'environ 75 mètres du *rattleur*, les chances d'intercepter un original de tout âge sans qu'il ne se doute de quelque chose, sont plus que bonnes.

Quand rattler?

Personnellement, je ne conseille pas de pratiquer le *rattling* tôt le matin. La réceptivité du mâle à l'appel d'une femelle en chaleur

est plus élevée à ce moment précis de la journée. Donc, j'opte plus pour l'appel de la femelle. Après une séance d'appel du matin d'une durée approximative d'une heure et demie c'est à ce moment que j'aime bien pratiquer le *rattling*. Bien que certains mâles peuvent venir sur l'appel de la femelle plus tard en matinée ou en après-midi, je mets l'accent sur le *rattling* car l'agressivité du mâle n'a pas d'heure. Si, après une séance complète de *rattling*, je n'ai pas eu de réponse, tout dépendamment de la portée qu'avaient mes appels, je me déplace en conséquence. Si j'ai effectué une séance dans un milieu plutôt fermé et pas très à découvert, je marche un bon 20 minutes et je recommence. D'autre part, si je déduis que mes frottements se sont fait entendre sur une assez grande distance dans un milieu plus ouvert, à ce moment là, je me déplace en véhicule très lentement d'à peu près 1,5 kilomètre à un autre endroit où je sais qu'il y a présence d'originaux. Je recommence mon petit manège et ainsi de suite jusqu'à ce que la loi de la moyenne me favorise. Si aucune réponse ne s'est fait entendre jusqu'à la fin de l'après-midi, je complète ma journée de

Illustration 1 :



la même façon que je l'ai commencée, c'est-à-dire par l'appel d'une femelle en chaleur.

Si vous avez la possibilité de chasser tôt en septembre, le *rattling* sera beaucoup plus efficace que l'appel d'une femelle. Étant donné que les femelles commencent à être en chaleur seulement à la mi-septembre, pendant les dix jours précédant cette période, les mâles doivent établir leur hiérarchie. Personnellement, je crois que cette affirmation s'applique pendant tout le rut ou presque. Seul le moment où le mâle talonne sans cesse sa femelle qui est sur le bord de l'ovulation, peut rendre une séance de *rattling* sans intérêt. Remarquez que ces périodes n'occupent pas un grand pourcentage de temps dans toute la période de rut. Il est évident que l'agressivité du mâle diminue à mesure que l'on avance en octobre. Vers la fin du rut, le *rattling* perd beaucoup de son efficacité. Si un appel de femelle en chaleur bien lancé peut déjouer un jeune mâle vers la mi-octobre, le *rattling* peut aussi attirer l'attention d'un mâle en ces dates. Sur le déclin du rut, l'original agrandit son rayon de sécurité. Il sera difficile de le faire s'approcher en dedans de 100 mètres du site d'appel. Donc, en ce temps de l'année, lorsque vous pratiquez cette technique à deux ou trois chasseurs, le *rattleur* doit s'éloigner encore plus de son ou ses tireurs.

Appel de femelle + rattling:

Comme je l'ai mentionné plus tôt, en début et en fin de journée, je préfère l'appel de la femelle pour profiter de la haute réceptivité du mâle. Cela ne veut pas dire que je délaisse ma corne pour autant. En effet, vous pouvez faire croire à l'arrivée d'un mâle dans le but de pousser un *buck* dominant peu intéressé à l'appel d'une femelle, à finalement se décider à sortir. Il se peut que le dominant du coin se soit déjà accouplé et qu'il se retrouve avec une ou plusieurs femelles. L'appel d'une autre femelle va le laisser plutôt indifférent. Il est aussi possible que celui-ci vous réponde par un simple « wouaf » pour vous signaler où il se trouve sans pour autant sortir de son domaine. Une femelle qui normalement désire un mâle à un tel point d'en venir à l'appel, ne va pas tarder à aller rejoindre une simple réponse du dominant. Donc, si on lui fait croire qu'un autre mâle se dirige directement vers cette femelle qu'il croyait la sienne, son indifférence va soudainement se transformer en jalousie, pour ne pas dire en colère. Un dominant ne restera jamais indifférent à la venue d'un intrus et va se diriger

vers cet opposant qui a pour but de s'approprier une de ses femelles.

Pour que cette mise en scène soit plus réaliste, il faut que le *calleur* et le *rattleur* agissent avec stratégie. Donc, après environ 45 minutes d'appel d'une femelle sans succès, à un moment précis identifié d'avance, le *rattleur* qui est positionné à une distance d'environ 200 mètres se met en marche. À partir de là, le *calleur* qui fait la femelle, répond à celui-ci environ à toutes les 45 secondes après la réponse du *rattleur* et ce dernier garde le même délai avant de rétorquer sa réponse avec sa corne. Continuez ce manège jusqu'à ce que les deux chasseurs se rencontrent. Avec cette technique, mon compagnon de l'an dernier a pu constater l'efficacité de cette méthode lorsqu'un mâle fit son apparition alors que nous n'étions plus qu'à quelques mètres l'un de l'autre. Malheureusement pour nous et heureusement pour cet original, un vent défavorable lui a fait quitter les lieux lorsqu'il est arrivé à 50 mètres de nous.

Cette méthode est des plus efficaces car si l'original est indifférent au *rattling* parce que son envie de s'accoupler l'emporte sur son agressivité, l'appel de la femelle accompagnée du *rattling* peut faire sortir n'importe quel mâle. Un ami m'a demandé d'aller *caller* pour lui l'an passé. Tôt le matin, j'y suis allé de plusieurs appels de femelle et j'ai terminé le tout en imitant l'arrivée d'un mâle. Nous sommes restés sur place à écouter mais pas assez longtemps... Un autre chasseur du groupe se trouvait dans une cache à quelques centaines de mètres de nous. Celui-ci a soudainement aperçu un original dont le panache faisait dans les 50 pouces. Il est passé hors de portée d'arc à sa gauche. L'original continua son chemin vers mes appels tout en répondant. Le chasseur est descendu de sa cache pour tenter d'apercevoir l'original en se rendant là où l'animal était passé. En même temps, il a aperçu un autre *buck*, un peu plus petit, directement sous sa cache! Malheureusement pour lui, il n'a pas eu d'occasion de tir. L'erreur que j'ai faite n'est pas de ne pas être resté assez longtemps, c'est d'avoir gardé le silence suite à mon imitation d'un mâle. Mes appels de femelles en chaleur ont laissé ces mâles totalement indifférents mais lorsqu'ils ont entendu l'arrivée du mâle que j'imitais, ils se sont tout de suite dirigés vers moi. Lorsque vous combinez les appels de femelle et de mâle, il faut savoir que même si ces deux appels sont ensemble, un original peut s'intéresser à un seul de ces appels.

Pub 1/3 Alain Ferland

Normalement, si aucun orignal n'est venu sur votre appel de femelle après une heure et quart environ, les chances qu'un mâle se présente à vous sont très faibles. Quand j'ai commencé à faire le mâle, j'ai fait du même coup une tout autre méthode d'appel. C'est-à-dire que j'ai remplacé la séduction par la provocation. Une fois que vous êtes rendu à l'endroit où vous avez émis les appels de femelle, ne vous gênez pas pour continuer à frotter votre corne au cas où le mâle se serait mis en marche seulement depuis le début de vos appels de mâle. J'ai gardé le silence après mon imitation d'un mâle et du même coup, je n'ai pas intensifié l'agressivité de ces mâles qui seraient arrivés plus rapidement si j'avais continué mes séances de *rattling*.

Rattling + chasse fine

Une technique que j'adore pratiquer est celle du *rattling* associée à la chasse fine. Dans les vieux chemins forestiers où les appels portent moins loin, cette technique s'impose. Il y a principalement deux méthodes que j'applique lorsque je me déplace en *rattlant*. La première ressemble beaucoup à la méthode de *rattling* à un chasseur, sauf que je me déplace lentement

et sans faire de bruit entre mes séances d'appel. Il est évident que je pourrais imiter un orignal qui marche lors de mes déplacements, mais le bruit causé par mes pas pourrait m'empêcher d'entendre la réponse d'un mâle. J'utilise cette technique plus discrète seulement lorsque le temps est propice à l'écho ou lorsque je doute qu'un mâle se trouve à proximité de moi.

Par temps un peu plus venteux ou moins écho, je me déplace plus rapidement en *rattlant* de façon très agressive, avec des délais beaucoup plus courts entre les frottages. De cette manière, je couvre assez grand de terrain avec des sons plus forts. Aussi, en me déplaçant plus rapidement, logiquement j'augmente mes chances de m'approcher d'un orignal. Il faut naturellement faire quand même des pauses assez fréquentes pour écouter s'il y a un orignal qui se dirige vers vous. Avec de la ténacité, vous allez vous rendre compte que cette technique est très efficace. Pour faire une petite comparaison, ceux qui chassent la perdrix en marchant dans un chemin forestier savent bien que tôt ou tard, la loi de la moyenne va jouer en leur faveur et qu'il finiront par apercevoir le gibier recherché. C'est la même chose avec le *rattling* pra-

tiqué avec la chasse fine. Plus vous allez couvrir de territoire, plus vos chances seront augmentées car tôt ou tard, vous serez dans la portée auditive d'un orignal et celui-ci va vous avertir de sa présence. Il est évident qu'en pratiquant cette technique dans le territoire d'un mâle dominant, vos chances sont meilleures.

Parfois, l'orignal peut arriver derrière vous. Pour éviter qu'il sente les odeurs laissées par vos pas, je conseillerais de vaporiser de l'urine sur vos semelles de botte. Évitez de toucher quoi que ce soit avec vos mains, même que je conseille de porter des gants. De cette manière, seulement vos bottes laisseront des traces et si elles sont vaporisée d'urine, un orignal aura du mal à détecter une présence humaine même s'il doit passer par où vous êtes allé. Cette pratique peut très bien s'appliquer lorsque vous avez un ou plusieurs originiaux dans un secteur en particulier.

Il est aussi très pratique d'être deux chasseurs lors de cette technique. Dans ce cas-ci, il y a encore un *rattleur* et un tireur et les deux se déplacent lentement en couvrant beaucoup de territoire. Advenant une réponse, le principe est le même que celui mentionné auparavant, c'est à dire que le tireur doit se placer entre son parte-

Pub 1/2
Bushnell

pub 1 page
excalibur

Pub 2/3 Oscar

naire et l'original. Si une réponse se fait entendre devant vous et que vous êtes rendu assez près de l'original, l'idéal c'est que le *rattleur* rebrousse chemin et que le tireur demeure sur place. L'original va se concentrer sur le *rattleur* et se faire intercepter par le tireur sans que celui-ci ne se doute de votre présence.

Vous avez sans doute remarqué que je n'ai aucunement fait mention d'utiliser un mirador lors de la pratique du *rattling*. En effet, le mirador ne donne pas l'opportunité au tireur de se déplacer souvent dans le but d'avoir une bonne chance de tirer. Le fait d'être juché dans un mirador peut ainsi vous faire manquer une occasion de tir. Il est aussi très difficile de *rattler* dans les airs car un son provenant d'une hauteur irréaliste peut éveiller la méfiance de l'animal. Comme la vue de l'original est sûrement son sens le moins développé, un tireur embusqué au sol et qui ne bouge pas inutilement passera inaperçu.

Conclusion

J'aimerais conclure en vous assurant que ceux qui vont adopter le *rattling* dans leur technique de chasse ne regretteront jamais ce choix et verront dès les premiers essais toute son efficacité. Une séance de *rattling* bien planifiée, que l'on pratique seul ou en groupe, laissera peu de *bucks* indifférents car les orignaux sont des animaux extrêmement territoriaux et possessifs. Souvenez-vous qu'un dominant peut s'être déjà accouplé plusieurs fois avant la chasse, et l'appel d'une femelle le laisse plus souvent qu'autrement indifférent. Contrairement aux chevreuils, ce sont les femelles qui viennent vers le dominant, et il sait qu'il aura la chance de s'accoupler à nouveau. Le *rattling*, pratiqué avec persévérance, s'avère une technique des plus efficaces pour la récolte d'un mâle trophée. Un chasseur ou un groupe de chasseur qui iront tenter leur chance en se déplaçant d'un endroit à un autre après des séances infructueuses verront leur ténacité récompensée dans la plus grande majorité des cas. Si on m'obligeait à choisir entre mon cornet et ma corne pour une saison de chasse, le choix ne serait pas difficile, et ce, même si j'ai souvent déjoué des mâles grâce à l'appel de la femelle. Le *rattling* est une technique qui se maîtrise assez rapidement et qui devient accessible à tout chasseur contrairement à l'appel qui demande des mois de pratique qui peuvent être anéantis à cause d'une grippe ou d'un simple mal de gorge. Bon *rattling* à tous! 🐾